

Mythes et réalités

Objectifs

- Transmettre les informations de base sur le VIH/sida.
- Démystifier certaines croyances entourant la transmission du VIH.

Groupe cible

12-25 ans
6 à 30 participants

Durée

45 minutes

Matériel

- Copies des énoncés *Mythes ou réalités?* (en nombre égal à celui des équipes)
- Copies des 2 feuilles de classement des énoncés (en nombre égal à celui des équipes)
- Copie du *Complément d'information* aux énoncés
- Gomme (facultatif)

Déroulement

- Découpez préalablement la liste des énoncés *Mythes et réalités* pour chacune des équipes.
- Divisez le groupe en équipes de 2 à 5 personnes.
- Distribuez les énoncés et les feuilles de classement à chaque équipe.
- Demandez aux équipes de classer les énoncés selon qu'ils soient un mythe ou une réalité. Ils peuvent utiliser de la gomme pour coller les énoncés sur les feuilles de classement. Allouez environ 15 minutes aux équipes.
- Lorsque les classements sont effectués, lisez le premier énoncé. Demandez à une équipe où celle-ci l'a classé et pourquoi. Complétez ou corrigez les réponses fournies par les participants à l'aide du *Complément d'information* aux énoncés.
- Continuez ainsi de suite avec les 21 énoncés en alternant les équipes sollicitées pour répondre.

SOURCE :

Adapté de : *Les mythes et les réalités entourant le VIH/sida*, Guide pratique de la campagne nationale de sensibilisation au sida , Société canadienne du sida, 1998-1999, p.26-30

MYTHES ET RÉALITÉS



1. Le sida est causé par un virus.
2. Le résultat d'un test de dépistage au VIH est automatiquement transmis à votre médecin et inscrit dans votre dossier médical.
3. Les relations sexuelles orales ne présentent pas de risques de transmission du VIH.
4. On peut reconnaître quelqu'un qui a le VIH par son apparence physique.
5. Les utilisateurs de drogue injectable risquent de contracter le VIH en partageant des aiguilles, des seringues ou du matériel d'injection.
6. Il est risqué de vivre dans la même maison qu'une personne séropositive.
7. Les homosexuels sont plus à risque de contracter le VIH.
8. Vous pouvez aller passer un test de dépistage du VIH aussitôt que vous avez eu un comportement à risque.
9. Si une personne qui a le VIH suit bien le traitement prescrit par son médecin, il a des chances de guérir au bout de quelques années.
10. Le VIH peut être transmis par les moustiques.

11. Une femme séropositive a de fortes chances de transmettre le VIH à son enfant durant la grossesse, même si elle prend la médication prescrite à cet effet.
12. L'utilisation de condoms pendant les relations sexuelles offre une très bonne protection contre la transmission du VIH.
13. Les relations anales non protégées représentent un risque élevé de transmission.
14. Une mère séropositive peut transmettre le VIH à son enfant en l'allaitant.
15. Le fait d'avoir un centre de services pour les personnes séropositives dans une communauté ou un quartier représente un certain danger pour la population environnante.
16. Vous pouvez attraper le VIH en serrant la main d'une personne séropositive si elle ne s'est pas désinfectée les mains préalablement.
17. Le VIH se transmet par les larmes et la sueur.
18. Vous ne pouvez pas contracter le VIH en donnant du sang.
19. Le VIH se transmet seulement lorsqu'une personne a des symptômes apparents du sida.
20. Vous pouvez attraper le VIH en vous faisant percer ou tatouer le corps.
21. Les personnes qui sont en couple avec la même personne depuis longtemps ne courent aucun risque de contracter le VIH.

MYTHES ET RÉALITÉS

COMPLÉMENT D'INFORMATION

RÉALITÉS

1. VIH signifie Virus de l'Immunodéficience Humaine. Ce virus s'attaque au système immunitaire d'une personne et la rend vulnérable après un certain temps à plusieurs infections, maladies et cancers. Le sida, syndrome d'immunodéficience acquise, est le stade avancé de l'infection au VIH.
5. Le partage d'aiguilles ou de seringues comporte un potentiel très élevé de transmission du VIH. Visible ou non, il reste presque toujours du sang dans une aiguille ou une seringue usagée et il se retrouve en quantité suffisante pour qu'une transmission se produise. L'hépatite B et l'hépatite C se transmettent aussi facilement de cette manière.
12. Le condom est le meilleur moyen de protection lors de relations sexuelles avec pénétration, qu'elles soient anales, vaginales ou orales. Pour les relations anales, on recommande d'utiliser des condoms plus résistants et/ou d'y ajouter du lubrifiant pour prévenir les déchirures. Le bris d'un condom est habituellement dû à une mauvaise manipulation (ongles, dents, bijoux...) ou utilisation (ajout d'un lubrifiant à base de pétrole ou d'huile qui accélère la détérioration).
13. Les relations anales peuvent être pratiquées entre des hommes ou entre des hommes et des femmes. Quel que soit le sexe, les relations anales sont particulièrement propices à la transmission du VIH à cause des fissures, même microscopiques, provoquées par la friction lors de la pénétration et de la présence de liquide pré-éjaculatoire ou de sperme.
14. La concentration du VIH dans le lait maternel est faible. Cependant, il peut y avoir du sang dans le lait à cause des fissures qui peuvent être présentes sur les mamelons. De plus, la bouche du bébé est plus sensible car son immunité muqueuse n'est pas complètement développée.
18. Au Canada, on utilise une nouvelle aiguille stérile pour chaque donneur.
20. Si le matériel servant au tatouage ou au piercing n'est pas à usage unique ou stérilisé, il y a des risques de transmission. Cependant, parce que le VIH ne survit pas longtemps en dehors du corps humain, les risques demeurent faibles. Ils sont par contre élevés pour d'autres infections telles que l'hépatite C. Renseignez-vous auprès du professionnel pour connaître ses procédures de travail.

MYTHES

2. Le résultat d'un test de dépistage peut ne pas apparaître dans votre dossier médical si vous effectuez votre test dans un endroit où on offre le service de dépistage anonyme. Ainsi, vous seul connaîtrez le résultat, il ne sera pas divulgué à d'autres professionnels de la santé. Certaines personnes préfèrent requérir à cette procédure pour ne pas subir de préjudice auprès de leurs assureurs ou pour d'autres raisons. Toutefois, vous devez vous renseigner sur les endroits qui offrent ce service, car il n'est pas dispensé partout.
3. Même si le cunnilingus et la fellation représentent moins de risques de transmission que d'autres pratiques sexuelles, il existe des cas d'infection au VIH suite à des contacts oraux. Le sperme, le liquide pré-éjaculatoire, le sang (dont le sang menstruel) et les sécrétions vaginales peuvent pénétrer dans le corps par des lésions ou des plaies présentes dans la bouche.
4. Il n'y a aucun signe apparent que quelqu'un est porteur du VIH. Cependant, il peut arriver que la médication provoque des changements corporels (lypodistrophie) et que le sida développe des cancers visibles (Sarcome de Kaposi).
6. Les activités courantes de la vie n'occasionnent pas la transmission du VIH. Toucher la personne ou des objets qu'elle utilise, utiliser la même vaisselle ou boire dans son verre d'eau, se baigner dans la même piscine ou la serrer dans vos bras ne permettent pas au virus de pénétrer dans votre organisme. Lorsque la personne infectée et les autres membres de la maison sont bien informés sur les modes de transmission du VIH, il n'y a pas de risques particuliers à vivre avec quelqu'un qui est porteur du VIH.
7. Le VIH guette tout le monde, peu importe leur sexe et leur orientation sexuelle. Au Canada, on note d'ailleurs une augmentation du nombre d'hommes et de femmes hétérosexuels qui sont porteurs du virus.
8. Le test de dépistage permet de détecter les anticorps que l'organisme produit suite à l'infection au VIH. Le corps humain peut prendre jusqu'à trois mois pour produire assez d'anticorps pour qu'ils soient détectés par ce test. Ainsi, il faut attendre trois mois après le comportement à risque pour subir le test afin que celui-ci soit valable.
9. Jusqu'à ce jour, en 2005, il n'y a aucun traitement qui permet de guérir du VIH. Il n'y a pas de vaccin sur le marché non plus. La médication offerte permet de ralentir la progression de l'infection et non de l'enrayer complètement.
10. Le VIH ne survit pas dans les liquides digestifs des moustiques. De plus, ces insectes ne transportent pas suffisamment de sang infecté pour que la transmission soit possible.
11. Le risque de transmission du VIH au fœtus durant la grossesse est faible lorsque la mère suit un traitement médical approprié.
15. Le virus ne se transmet pas lors de contacts quotidiens normaux. La communauté ne court ainsi aucun risque particulier de transmission par la présence d'un tel service. Au contraire, le fait de donner de l'aide et de l'information aux personnes vivant avec le VIH permet d'améliorer la qualité de vie de ces derniers, et par conséquent, de la collectivité globalement.

16. Les contacts physiques qui n'impliquent aucun transfert de liquides organiques comme le sang, le sperme, le liquide pré-éjaculatoire et les sécrétions vaginales sont complètement inoffensifs. Une peau saine sans plaie constitue une barrière totalement hermétique au VIH.
17. Bien que le virus ait été détecté dans ces liquides organiques, la concentration n'est pas assez élevée pour infecter une autre personne.
19. Le VIH peut être transmis même si la personne infectée ne présente aucun symptôme. Ainsi, il arrive souvent qu'une personne infectée transmette le virus sans même qu'elle sache qu'elle en est porteuse. Par ailleurs, lorsqu'une personne est infectée, il peut se passer plusieurs années avant que des symptômes apparaissent.
21. Être en couple n'offre aucune protection en soi. Un couple fidèle dont les deux partenaires ont passé des tests de dépistage et que ceux-ci n'ont aucun comportement à risque (partager des seringues, par exemple) ne court pas de danger de contracter le VIH. Il y a cependant un risque de transmission si ces trois conditions ne sont pas respectées. De plus, un partenaire infecté n'est pas nécessairement au courant qu'il est porteur du VIH.

MYTHE

RÉALITÉ